

La distance entre le brise-vent et la première rangée d'arbres fruitiers doit être d'au moins 40 pieds. Les arbres du brise-vent peuvent être éclaircis un peu plus tard, si cela est nécessaire.

*Sortes d'arbres à planter.*—Les pommiers d'un an ou deux donnent les meilleurs résultats. Si le planteur se charge lui-même de l'entretien du verger, il fera mieux de prendre de petits arbres car ils reprennent plus promptement que les gros, mais s'il emploie des ouvriers il fera beaucoup mieux de prendre des arbres bien développés car les petits arbres sont plus exposés à être abîmés ou foulés aux pieds. On fera bien de lire attentivement ce que nous avons dit sur les sujets car le sujet du pommier joue un rôle important dans le développement de l'arbre.

*Plantation.*—Le printemps est le meilleur moment de l'année pour planter les pommiers. Plus tôt cette opération est faite, pourvu que le sol soit assez sec pour se travailler sans former une pâte, meilleures sont les chances de reprise. Les pommiers souffrent plus d'une plantation tardive que les pommiers. On peut réussir en plantant en automne si l'on s'y prend assez tôt pour que les arbres aient le temps d'émettre des racines avant l'hiver, mais les pommiers plantés en retard sont très exposés à se dessécher et à périr. Comme il est extrêmement important que les arbres soient plantés de bonne heure au printemps et comme il est très difficile de se les procurer à l'époque voulue quand on les commande chez un pépiniériste, il est bon de se les faire livrer en automne et de les mettre en tranchée dans un sol bien égoutté jusqu'au printemps. Quand on déterre les arbres au printemps, il faut prendre les plus grandes précautions pour empêcher les racines de sécher avant la plantation sinon l'arbre est à peu près sûr de mourir. On peut protéger les racines en les trempant dans une pâte claire d'argile et d'eau, mais il faut aussi les envelopper d'une toile mouillée, de vieux sacs, ou de paille humide. On fera bien également de creuser les trous avant d'exposer les racines des arbres.

Bien des planteurs semblent croire qu'il suffit de creuser un trou tout juste assez grand pour que l'on puisse y faire pénétrer les racines. Parfois les arbres plantés de cette manière reprennent, mais le plus souvent ils ne reprennent pas du tout. Si tout le champ a été défoncé et parfaitement ameubli, il y a moins d'inconvénients, car alors la terre est partout dans le même état d'ameublissement, mais il est très rare qu'il en soit ainsi. En général le trou doit être un peu plus grand qu'il ne faut pour loger les racines complètement étalées. On doit creuser à 18 pouces de profondeur, puis ameublir le sous-sol quelques pouces de plus, mais sans l'enlever. En rejetant la terre hors du trou il faut tenir le sol de surface ou la bonne terre séparée du sous-sol, qui est de la terre de moins bonne qualité. On remet ensuite dans le trou une quantité suffisante de sol de surface pour que l'arbre, une fois planté, soit de un pouce plus profond dans le sol qu'il n'était auparavant. Si l'arbre n'était pas planté à une profondeur suffisante les racines pourraient devenir exposées à l'air et l'arbre mourrait. Mais il faut éviter de le planter trop profondément. Avant de mettre l'arbre dans le trou, il faut relever la terre qui y a été jetée pour l'arrondir au centre. Dans un trou préparé de cette façon, les racines de l'arbre s'étalent beaucoup plus facilement et se placent dans une position plus naturelle. Les racines des pommiers n'ont pas beaucoup de fibres, aussi importe-t-il, pour augmenter les chances de réussite, d'étaler soigneusement toutes celles qui sont restées sur l'arbre. Avant de planter il faut soigneusement couper toutes les racines cassées ou endommagées.

L'arbre une fois placé bien droit dans le trou et les racines soigneusement étalées, on rejette doucement le sol de surface que l'on épargille à la main parmi les racines, si cela est nécessaire. Il est très important que la terre vienne en contact direct avec les fibres des racines afin que l'arbre puisse se mettre promptement à pousser. Une fois les racines bien recouvertes, on applique encore de la bonne terre et lorsque le trou est à moitié plein on tasse fermement avec les pieds, puis l'on continue à remplir jusqu'au niveau de la surface du sol tout en piétinant au fur et à mesure du remplissage. On laisse à la surface une couche de terre meuble friable qui, en retenant l'humidité